

1 J'ai durant l'été donné quelques causeries bibliques au sujet de Paul, saint Paul. Je suis de ceux qui trouvent que Paul est une personnalité fascinante. Son parcours est exceptionnel. Cet authentique fils d'Israël, Hébreu fils d'Hébreux, de la tribu de Benjamin, pharisien versé dans la science des Ecritures est devenu le disciple de celui qu'il persécutait en la personne des membres de la toute jeune communauté issue du mouvement de Jésus. Le Livre des Actes nous trace le portrait d'un missionnaire intrépide. Il fut aussi le pasteur et l'animateur d'Eglises locales. Nous avons conservé un certain nombre de ses lettres, intégrées au canon du Nouveau Testament. Jusqu'à nos jours elles font autorité. Elles révèlent un théologien exigeant et volontiers paradoxal. La pensée de Paul est loin d'être facile. Déjà l'auteur de la *2^e Lettre de Pierre* notait, non sans humour : 'Dans les lettres de Paul, il se trouve des passages difficiles dont les gens ignares et sans formation tordent le sens' (2P 3,16). Sans Paul le christianisme ne serait certainement pas devenu ce qu'il est. Peut-être même aurait-il déperissé en restant une secte juive marginale en attente d'une improbable fin du monde. Bref je tiens Paul pour un génie. Son génie tient en trois mots : une expérience, un message, un style.

2 Une expérience. Paul, c'est l'homme de la métamorphose. Un changement radical s'est produit dans sa vie. Une conversion, même si lui-même n'emploie jamais ce mot. Paul s'acharnait contre les disciples de Jésus de Nazareth. Or sur la route de Damas, il a fait l'expérience de la rencontre avec le Ressuscité. Dans l'Epître aux Galates (1, 15), Paul s'en explique : Dieu lui a révélé son fils. L'homme qui faisait 'des progrès dans le judaïsme' et qui débordait de zèle 'pour les traditions de ses pères' comprend qui est Jésus de Nazareth : celui qu'il tenait pour un maudit est en vérité l'envoyé de Dieu. Le crucifié n'est pas un réprouvé, c'est celui par qui Dieu agit pour le salut du monde. Paul est aussi entré dans une compréhension renouvelée de Dieu. Le Dieu d'Israël a envoyé son fils pour tous les hommes, les juifs comme les païens. En Christ s'accomplissent les promesses adressées à Abraham. Paul est ainsi le fondateur de l'universalisme. Tout homme est au bénéfice de la promesse de Dieu qui transcende les barrières du genre, de la race, de la classe sociale. Enfin à la lumière de cette révélation, Paul a pris conscience de sa vocation. Il serait désormais missionnaire de l'Evangile, apôtre du Christ, serviteur de la parole de Dieu. Une parole appelée à résonner bien au-delà des frontières d'Israël, jusqu'aux extrémités de la terre.

2 Deuxième point, donc, son message. Paul a toujours prêché la foi de l'Eglise. 'Je vous ai transmis en premier lieu ce que j'avais moi-même reçu : Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures. Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures. Il est apparu à Céphas, puis aux Douze' (1Co 15, 3-5), écrit-il dans la première Lettre aux Corinthiens, en reprenant le texte d'une confession de foi qui est peut-être celle de l'Eglise d'Antioche à laquelle il avait appartenu en ses années de formation. Au cœur du kérygme de l'apôtre sont la mort et la résurrection du Christ. Mais l'originalité du message paulinien réside dans l'attention accordée à la CROIX. Il y a chez Paul une centralité de la croix. C'est ce qu'il écrit aux corinthiens (1 Cor 2,2) : 'je n'ai pas jugé bon de savoir autre chose parmi vous, sinon Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié.' Paul place en effet, la croix, au centre de sa prédication. La croix, c'est pour Paul un lieu de révélation. Elle révèle Jésus qui est l'envoyé de Dieu comme celui qui est le serviteur, le serviteur souffrant, le témoin fidèle qui va jusqu'au bout de son engagement. Il s'engage pour son Père, il renonce à lui-même. Il donne sa vie pour nous. C'est

d'ailleurs au nom de cette fidélité que Dieu ressuscite Jésus. Mais la croix est aussi révélatrice de Dieu qui renonce à la force et à la puissance pour se manifester dans la faiblesse radicale du crucifié. La croix nous révèle la profondeur de l'amour de Dieu. La croix est ainsi la source du salut, source d'un salut universel. Mais d'une manière paradoxale : le sauveur apparaît dans la réalité d'un homme humilié, torturé, trucidé. Manifestation d'un Dieu autre. D'un Dieu qui ne correspond pas à nos critères humains de justice et de rétribution. On comprend que la croix soit synonyme de folie pour les uns, de scandale pour les autres. L'apôtre comprend d'ailleurs la répulsion que la croix peut inspirer. Mais pour lui cette réalité infamante, cet instrument de mise à mort des esclaves, est le signe paradoxal de l'amour inouï de l'amour de Dieu à l'égard des hommes. C'est devant ce Dieu puissamment faible que le croyant peut se tenir. L'assurance du sujet humain ne provient pas des mérites qu'il pourrait présenter à Dieu, elle repose sur la confiance accordée à ce Dieu dont l'amour se manifeste sur la Croix. La foi du crucifié, la foi au crucifié est la source de justification. C'est cela la spécificité de Paul, la justification par la foi. C'est la clé d'interprétation des Ecritures, c'est le principe sur lequel se fonde l'Eglise ; C'est ce que Luther a redécouvert au XVIème siècle. C'est encore cela que nous confessons aujourd'hui.

3 Troisième point. La prédication de la croix et la justification par la foi rendent possibles le christianisme comme style. Ou dit autrement : quels sont les fruits de la mort du Christ pour les hommes qui deviennent croyants ? Hier. Christ est mort pour nous. Aujourd'hui le croyant est mort au péché, mort à tout ce qui était non à Dieu. Nous sommes justifiés, réconciliés. Demain, nous sommes encore en attente d'une plénitude. Le salut, c'est à la fin quand Dieu sera tout en tous. L'histoire n'est pas finie. Pour l'instant ce qui est possible, c'est une vie en communion avec le Christ. Paul a eu l'extravagance de livrer cette confiance : 'je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi' (Ga 2, 20a). Le croyant est maintenant vivant pour Dieu en Jésus Christ. Le temps qui s'étend entre la justification et le salut est celui de la sanctification, c'est-à-dire d'une vie en Christ. Paul met ainsi en valeur le dynamisme de la vie chrétienne et la responsabilité du croyant qui est invité à se laisser conduire par l'Esprit. La grande question n'est pas : que dois-je faire pour être sauvé ? Mais comment vivre en chrétien justifié ? Cela c'est une œuvre de liberté et de responsabilité. Paul est le chantre de la liberté. C'est ce qui lui a d'ailleurs valu tant d'accusations et d'attaques.

Mais Paul a aussi le soin de nous rappeler que le salut, la justification et la sanctification ne sont pas que des questions individuelles. Paul s'adresse à des Eglises, des communautés de croyants : la vie en Christ suppose, certes, un engagement personnel, mais elle ne peut se vivre qu'en communauté. Pour exprimer cette réalité et sa source, Paul parle du « corps du Christ ». Chaque croyant est membre de ce corps. Oui, chers frères et sœurs, nous sommes le corps du Christ. Un corps en croissance, susceptible d'accueillir de nouveaux membres, sans distinction de genre, de classe sociale, de nationalités. Le style de communauté paulinienne est porteur de l'utopie d'un être ensemble créatif et réconcilié. Paul parle d'une création nouvelle. L'Eglise préfigure un monde où l'Esprit relie les uns et les autres, les met en communion entre eux et avec le Christ. Un monde où Dieu est tout en tous, sans que personne ne puisse se l'approprier et l'instrumentaliser à son profit.

4 J'ai commencé par le mot métamorphose. Je finis par celui d'utopie. Pour Paul l'histoire n'est pas close. Le royaume de Dieu n'est pas encore pleinement manifesté. Paul souffre de ce que ses frères juifs refusent de reconnaître dans le crucifié le messie d'Israël. L'annonce

missionnaire est sans cesse à reprendre. Le monde gémit dans les douleurs de l'enfantement. Notre monde est plus que jamais en attente de rédemption. Nous sommes devant les mêmes problèmes, les mêmes questions, les mêmes difficultés que Paul en son temps. Mais Paul est là : il nous éclaire, il nous enseigne, il nous encourage, il nous exhorte. Aux heures de doute et de découragement, il parle avec autorité : 'si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.'

AMEN